

Aussi bien, grandes furent les difficultés du P. du Ranquet avec la bande irréductible de Fort-William, et longues les luttes que soutint contre le missionnaire le vieux chef « la Peau de Chat, » homme altier et indomptable, victime lui et les siens des deux vices capitaux du sauvage mis en rapport avec les blancs, la licence des mœurs et la passion des eaux de feu.

Et au milieu de ces tribulations, l'on menait la vie la plus pénible qui soit.

La résidence était fort primitive : quatre arbres coupés à hauteur convenable, et des murs recouverts d'écorce de bouleau ; une couverture fermait la porte d'entrée aux innombrables maringouins qui ne laissaient au missionnaire aucun repos, ni le jour ni la nuit ; la fumée était l'unique moyen de les tenir à distance respectueuse.

Le régime à l'avenant : « Il me semble encore entendre le compagnon du P. du Ranquet, le regretté Père Choné, me raconter leur manière de vivre. (1) Le bon père me disait, le visage content, que son cœur était rempli de joie d'avoir eu à souffrir pour JÉSUS-CHRIST et sa sainte Mère, la glorieuse Vierge MARIE. L'unique nourriture était du poisson, de la chair de gibier ; parfois on leur donnait quelques patates : il y avait du lièvre en abondance, mais ces mets étaient toujours cuits à l'eau, sans sel, ni aucun autre assaisonnement. Le P. Choné avouait tout bonnement que ce n'était pas très agréable ; cela se conçoit. » Quant au P. du Ranquet, il semblait ne s'apercevoir de rien et ne confiait à personne ses impressions. Cependant si réelle était la gêne, que l'héroïsme seul ne pouvait résister : témoin le vénéré P. Frémot. (2) Quoique d'un tempérament délicat et d'une santé chancelante, il s'était quand même héroïquement voué aux missions et voulait y mourir. Malgré son énergie, il dépérissait à vue d'œil. Les privations dépassaient ses forces. Pour lui sauver la vie, deux sauvages font à l'automne le voyage d'un mois au Sault-Sainte-Marie et en rapportent un sac de farine. Pendant l'hiver, le pauvre père eut sa galette : mais raconte un frère, « on

(1) Ces détails et d'autres qui suivent sont extraits d'une édifiante relation qui fut écrite par un frère coadjuteur pendant son séjour à Fort-William.

(2) Il se noya par accident en 1854.